

LIVRET DE L'EXPOSITION

utilisez vos lectures pour éclairer vos locaux

VERRE ONDULÉ ARMÉ

ECLAIRAGE RATIONNEL, POSE SIMPLE & RAPIDE

SAINT-GOBAIN

UNITE COMMERCIALE DES GLACIERS POUR LE VERRE
8, RUE BOUGRY, PARIS 10^e TEL. 01 24 55 54 50

Une incursion dans le monde méconnu des produits et composants du second oeuvre qui équipent, recouvrent, protègent et qualifient l'architecture du XX^e siècle.

MATIÈRES À PENSER

Commissariat :
Éric Monin, LACTH, Ensap de Lille & Catherine Blain, IPRAUS/ AUSSer, Ensa de Paris-Belleville

Une co-production
ENSAPL/ENSAPB/ AWap 2024



Plateforme du programme de recherche



Livret de l'exposition

EXPOSITION

4 novembre - 12 décembre 2024

Agence Wallonne du Patrimoine,
Centre des métiers du patrimoine « La Paix-Dieu »,
Amay (Belgique)

Exposition accueillie par l'Agence Wallonne du Patrimoine, présentée au Centre des métiers du patrimoine « La Paix-Dieu », Amay (Belgique) - infopaixdieu@awap.be

Commissariat

Éric Monin, architecte PhD, professeur et chercheur LACTH, Ensap de Lille
Catherine Blain, architecte PhD, ingénieure de recherche IPRAUS/AUSSer, Ensa de Paris-Belleville

Réalisation

Scénographie : Xavier Dousson, architecte PhD, maître de conférence, Ensa de Paris-Val de Seine
Fabrication : Sébastien Frémont, Martial Borde, Stéphane Beaudonnet et Anthony Galerneau (réalisation), Marc-Allan Wery-Maury et Benjamin Delaunay (principe graphique), Ensap de Lille

Une co-production ENSAPL/ENSAPB/AWaP, 2024

Remerciements

Sophie Denoël, Inspectrice générale de l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)
Florence Noirhomme, Directrice de la direction scientifique et technique (AWaP)
Caroline Robinet et Sébastien Mainil, ainsi que toute l'équipe du Centre des métiers du patrimoine « La Paix-Dieu », Direction de la Formation (AWaP)
Olivier Lambert, directeur et Nathalie Postic, iconographe, Institut pour l'Histoire de l'Aluminium
Anne Alonzo, directrice, et Nathalie Duarte, documentaliste, Centre d'archives de Saint-Gobain
Jean-Claude Kergoat, président, Les Jolies Céramiques SK SA

NOTE: Les images de l'exposition incluses dans ce livret sont celles de la précédente édition, présentée à l'ensa de Paris-Val de Seine au printemps 2023 et dont la disposition a été légèrement remaniée pour son accueil à l'AWaP en 2024.

INTRODUCTION

Le développement de l'industrie d'après-guerre a révolutionné une pratique du second œuvre qui s'est démultipliée, accélérée par les exigences de bien-être croissant et l'attention extrême portée à la qualité du cadre de vie. En témoignent les pages des revues d'architecture qui, durant cette période à l'économie florissante, regorgent de publicités vantant les mérites de produits et composants innovants, reflets de la diversité des catalogues rassemblés dans les agences d'architecture rompues à un nouvel exercice: l'art de la prescription.

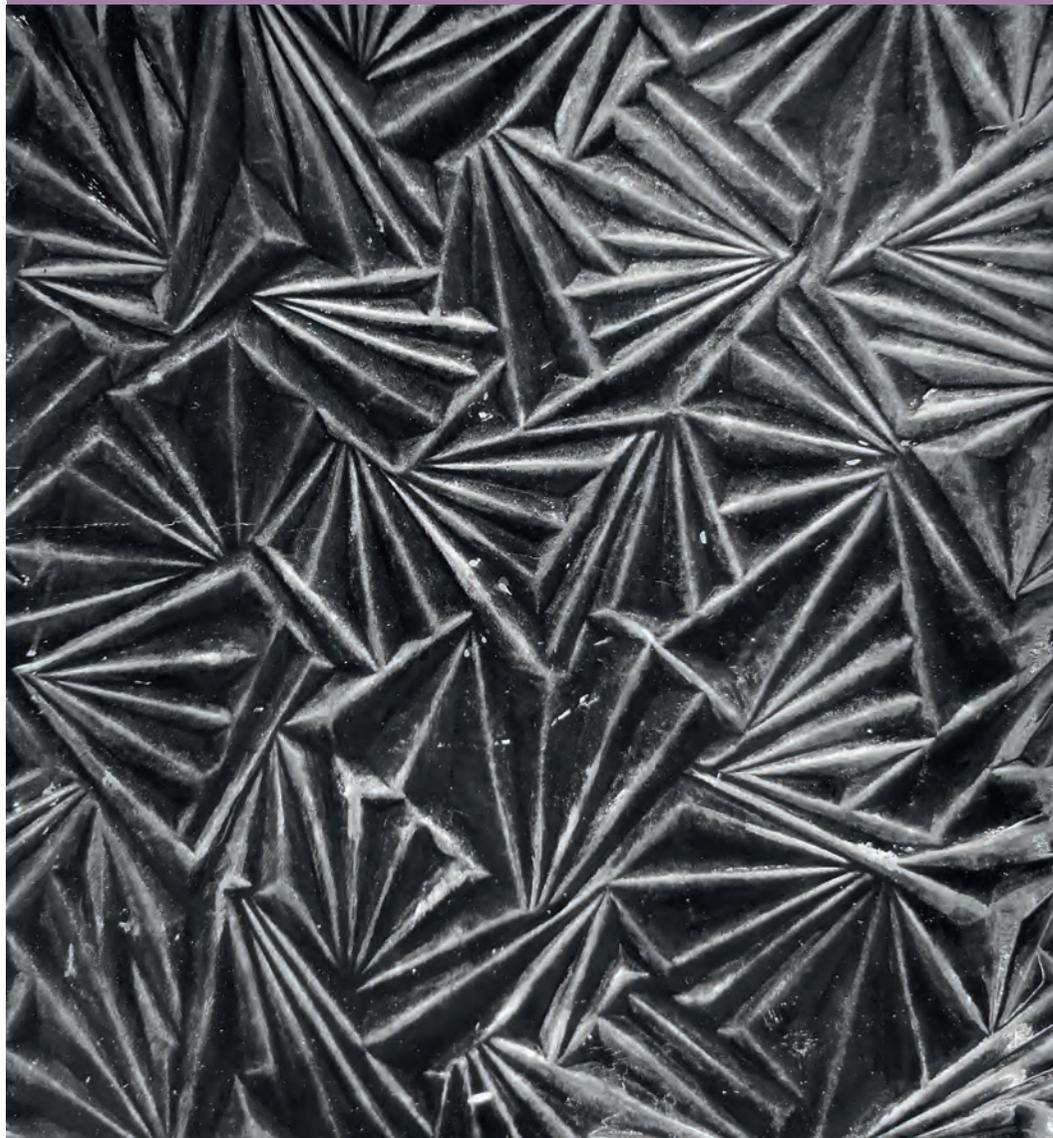
Aujourd'hui pourtant, les produits et composants qui équipent, recouvrent, protègent et qualifient les constructions récentes sont rarement estimés à leur juste valeur. Souvent dénigrés et relégués au rang d'un savoir-faire mineur, celui de la "décoration", ils tendent à disparaître à bas bruit, au profit des nouveaux finis, de nouvelles esthétiques et parfois de nouvelles architectures.

À l'heure d'une crise écologique planétaire sans précédent qui impose des changements sociétaux impérieux, il serait bon d'apprendre à regarder, comprendre, expertiser les réalisations d'un passé récent trop souvent rejeté par ignorance. Et si le refus de l'amnésie était le point de départ d'une nouvelle manière de penser le projet d'architecture, en prenant la peine d'aller fouiller l'infra-ordinaire sans chambouler l'existant, en choyant un héritage infiniment plus riche qu'il n'y paraît ?

Prenant assise sur les travaux développés dans le cadre du séminaire de recherche "Archéologie du projet" de l'Ensap de Lille depuis plus de 15 ans, cette exposition a pour ambition de susciter des expertises historiographiques et opérationnelles permettant de répondre aux nouveaux enjeux de connaissance, protection et conservation de ce patrimoine matériel contemporain.



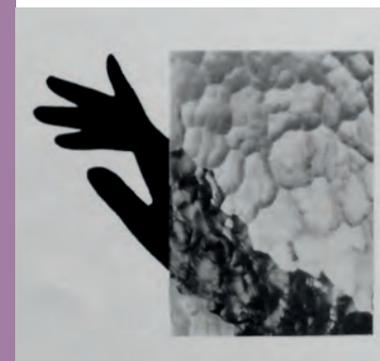
Verres imprimés



Verres imprimés

Depuis la fin du XIXe siècle, des dizaines de motifs en reliefs ont imprimé la surface des verres coulés. Marguerites, fleurs de lys, chevrons, byzantiques, soleils, monumental, nucléo, mauresque, compositions géométriques ou diamantées, parfois émaillées ou colorées, d'innombrables variantes ont accompagné l'évolution des modes pour assortir les vitrages aux décors les plus inattendus. Les vertus ornementales du produit ne doivent cependant pas masquer la diversité des qualités lumineuses qui en découlent, comme l'exposent très clairement les courbes isolux publiées dans les années 1950, chargées de détailler scientifiquement les propriétés diffusantes ou réfractante du matériau.

Recherche réalisée par
Emma Ughetti, 2019-20.



Nevada®



Les briques de verre Nevada®, dépasser la frustration des jours de souffrance

La brique de verre Nevada®, bloc de verre carré extra clair moulé d'une seule pièce, est créée par la Compagnie de Saint-Gobain en 1928. Utilisées en 1929 par Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand pour leur stand du Salon d'automne sur l'« Équipement intérieur d'une habitation », les briques Nevada® s'imposent comme un dispositif récurrent, voire emblématique de l'architecture moderne : Pierre Chareau en fera la promotion avec sa maison de verre inaugurée en 1931).

La médiocre qualité thermique de ces briques de verre ne les empêchera pas de figurer dans les catalogues jusque dans les années 1960, aux côtés des briques Primalith® plus isolantes.

Elles seront alors principalement utilisées en intérieur pour diffuser la lumière en décorant les espaces qu'elles subdivisent ou bien comme dispositif anti-effraction.

Recherche réalisée par
Nolwenn Polan, 2015-16.



Lumistral®

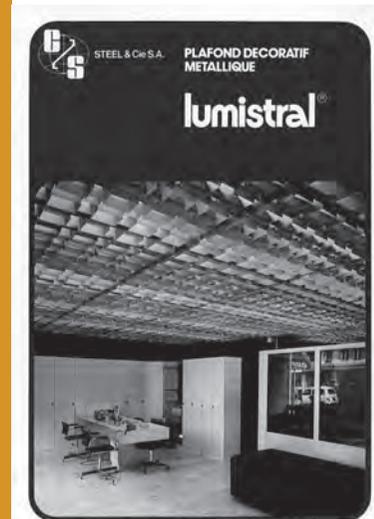


L'art de capter les ondes positives d'un composant innovant

Son nom, qui sonne comme un programme, annonce à lui seul l'ambition de ce dispositif. Le préfixe introduit la lumière, le suffixe la matière. Ou bien s'agit-il peut-être de laisser sentir le souffle qui passe entre les mailles de sa grille, une manière de souligner la porosité d'un système qui laisse respirer le plénum qu'il délimite ? En effet, le Lumistral® fait partie de la grande famille des faux-plafonds à claire-voie qui agissent comme de grands paralumes placés à distance des plafonds et des sources lumineuses qui y sont accrochées.

Cette invention de Charles Hallock - le prolifique directeur américain de l'entreprise C/S Steel & Cie S.A. spécialisée, au tournant des années 1960-1970, dans le façonnage des tôles d'aluminium - laisse passer le flux vertical de lumière fluorescente, il redirige les rayons latéraux en supprimant les risques d'éblouissement.

Recherche réalisée par
Benjamin Cuvelier, 2021-22.



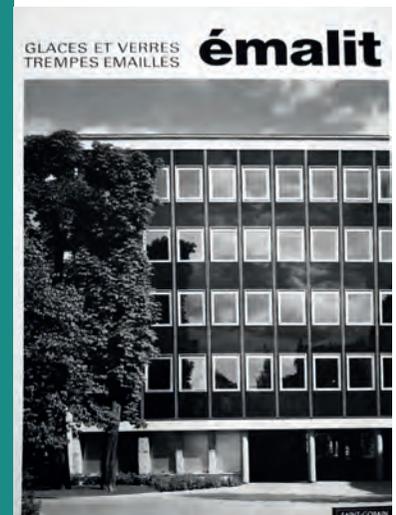
Emalit®



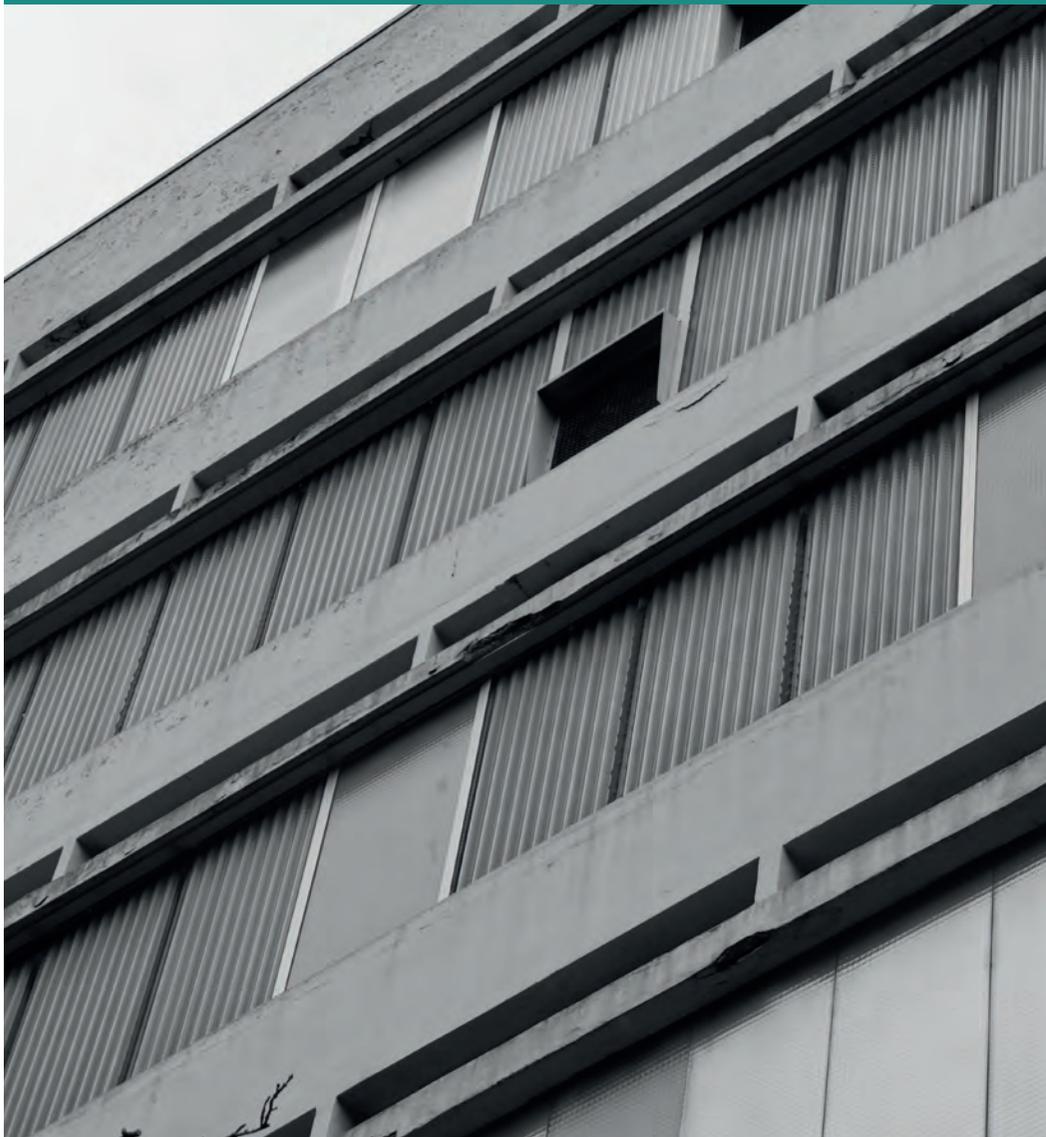
L'Emalit® à l'assaut des murs rideaux

Lancé sur le marché français en 1958 par Saint-Gobain, l'Emalit® est un verre trempé émaillé produit en plaques de tailles variables qui s'est rapidement imposé dans les nouveaux systèmes de murs rideaux. Ce composant est expérimenté dans le cadre de deux réalisations emblématiques — le terminal Sud de l'aéroport d'Orly (Henri Vicariot, 1957-1961, avec Jean Prouvé) et le siège de Saint-Gobain à Neuilly (André Aubert et Pierre Bonin, 1959-61) — dont les trames de façade en aluminium accueillent également des panneaux isolés Murcolor® (verre Emalit® - isolant de fibre de verre). Encouragé par la création du consortium SGAF (Saint-Gobain / Aluminium Français), ce système de façade s'illustrera avec la construction d'écoles préfabriquées (Maurice Silvy et Joseph Belmont, 1960, avec Jean Prouvé) et d'« habitations industrialisées » (Jacques Beufé, 1961).

Recherche réalisée par
Océane Bailleul, 2020-21.



Verondulit®

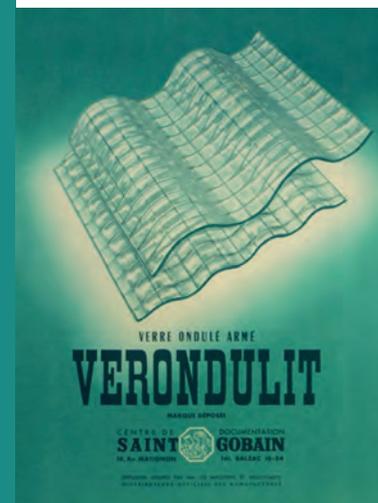


Comment diffuser pudiquement la lumière ?

En imprimant au verre les ondulations des tôles d'amiante-ciment, la Compagnie de Saint-Gobain parvenait, dans les années 1930, à marier deux matériaux contre-nature, dans l'intérêt de grands programmes industriels et agricoles. Ces plaques de verre ondulé ont cependant acquis leurs lettres de noblesses après-guerre, grâce à l'ingéniosité de quelques architectes friands d'expériences originales qui ont eu le courage de penser les applications nouvelles d'une matière encore vierge.

Imprimé, armé, le Verondulit® est devenu un écran lumineux en trois dimensions, une sorte de rideau translucide faisant étrangement écho aux visions développées par Paul Scheerbart, dès 1914, dans Glasarchitektur.

Recherche réalisée par
Quentin Roussel, 2015-16.



Clarit®



Clarit® : laisser entrer la lumière

Composée d'une plaque de verre brut trempé « Durlux » n°77, d'une épaisseur de 9 à 11 mm, la porte Clarit® conçue par la Compagnie de Saint-Gobain apparaît en 1952. Disponible également en verre poli, et en différents formats, elle est reconnaissable par ses deux paumelles et ses serrures métalliques.

Au fil des ans, sa serrure classique à béquille est remplacée par un modèle à bouton tournant puis une serrure à poignée basculante, selon le goût du client.

La porte Clarit® devient vite un standard, largement utilisé dans les bureaux et le monde hospitalier. On la trouve également dans des programmes de logement en simple ou double ventail, comme par exemple dans les appartements des « habitations industrialisées » SGAF de Jacques Beufé (1961).

Recherche réalisée par
Albane Deneuche, 2022-23.



GRÈS CÉRAME® & GRÈS D'ARTOIS®

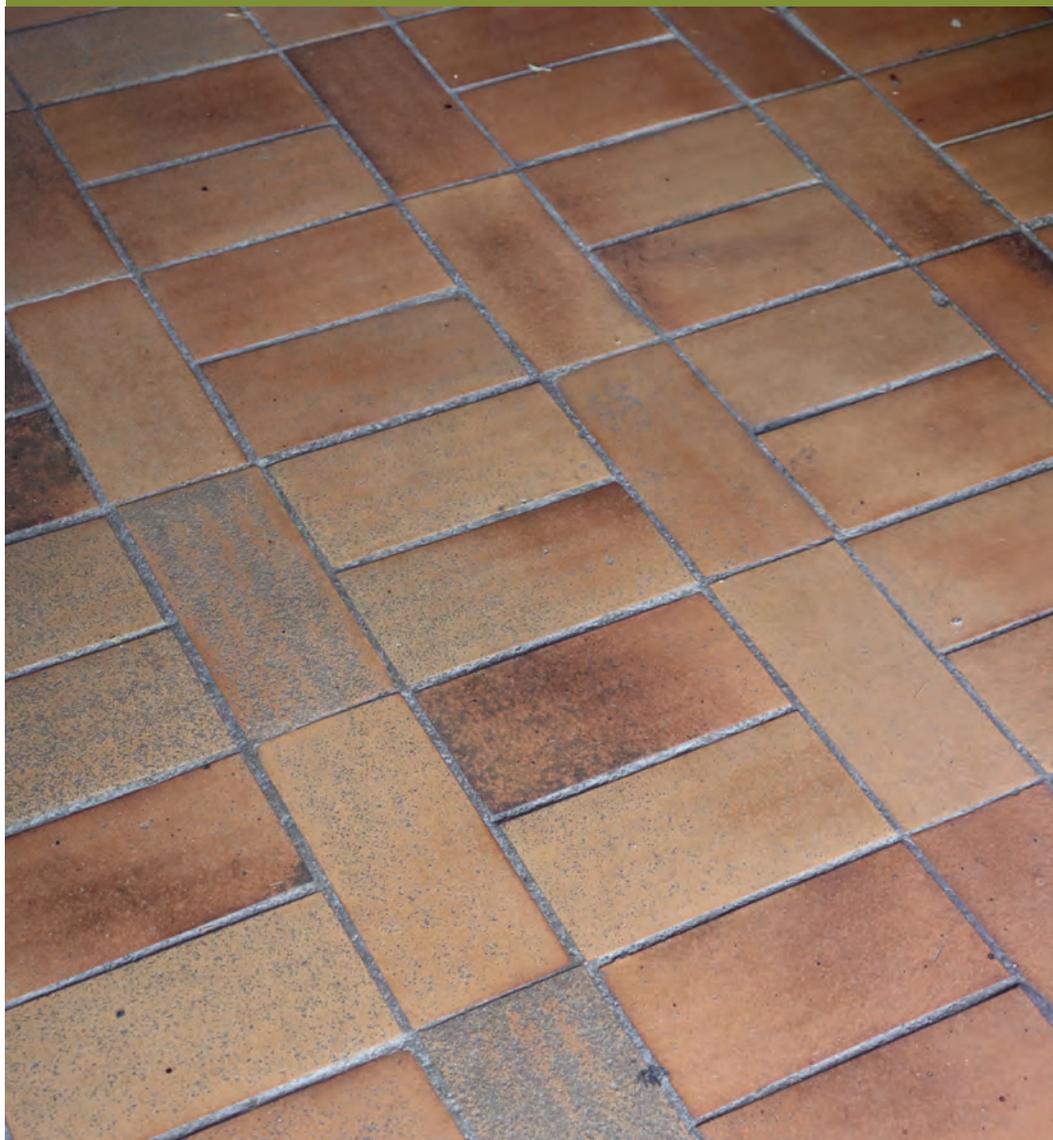
LUXALON®

ISLO® & CROMOPAL®

LIT® & VERONDULIT®



Grès d'Artois®



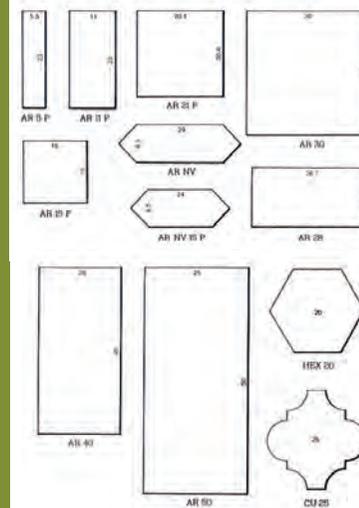
Le grès d'Artois®, la force immuable des sols tranquilles

Fabriqué à partir de 1966 dans une briqueterie du Pas-de-Calais installée à Beugin, le Grès d'Artois® est un carreau en grès étiré d'apparence rustique essentiellement utilisé pour les revêtements de sol. Présent dans de très nombreuses réalisations en France et à l'étranger, ce produit de céramique est devenu un élément incontournable de l'architecture des années 1970, un composant du quotidien.

Pourtant, le succès du Grès d'Artois dépasse largement le périmètre des réalisations ordinaires. De l'hôtel Le Byblos à Saint-Tropez, à la maison Delcourt de Richard Neutra à Croix, de l'église Saint-François d'Assise de François Spoerry à Port-Grimaud, aux espaces extérieurs de Port Cogolin de Jean Dimitrijevic, le design intemporel et rassurant des carreaux de Grès d'Artois a imposé la force tranquille d'un matériau aux subtiles nuances terre de sienne.

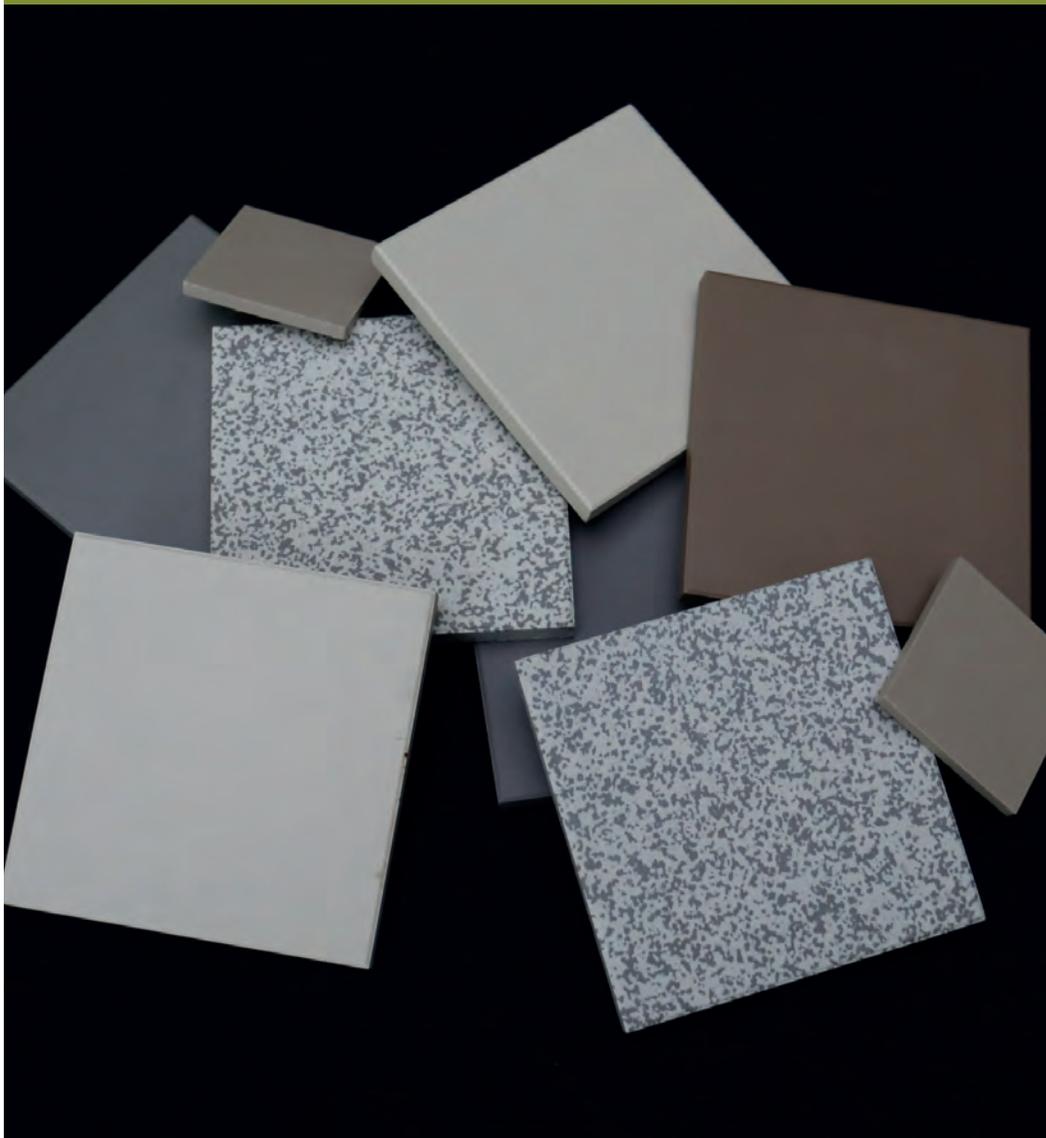
Recherche réalisée par
Pascale Bredelle, 2020-21

Les grès bruts feuille morte flammée (AR)



GRÈS d'ARTOIS
MAISON FONDÉE EN 1966

Grès cérame



Le grès cérame, un produit UPECcable !

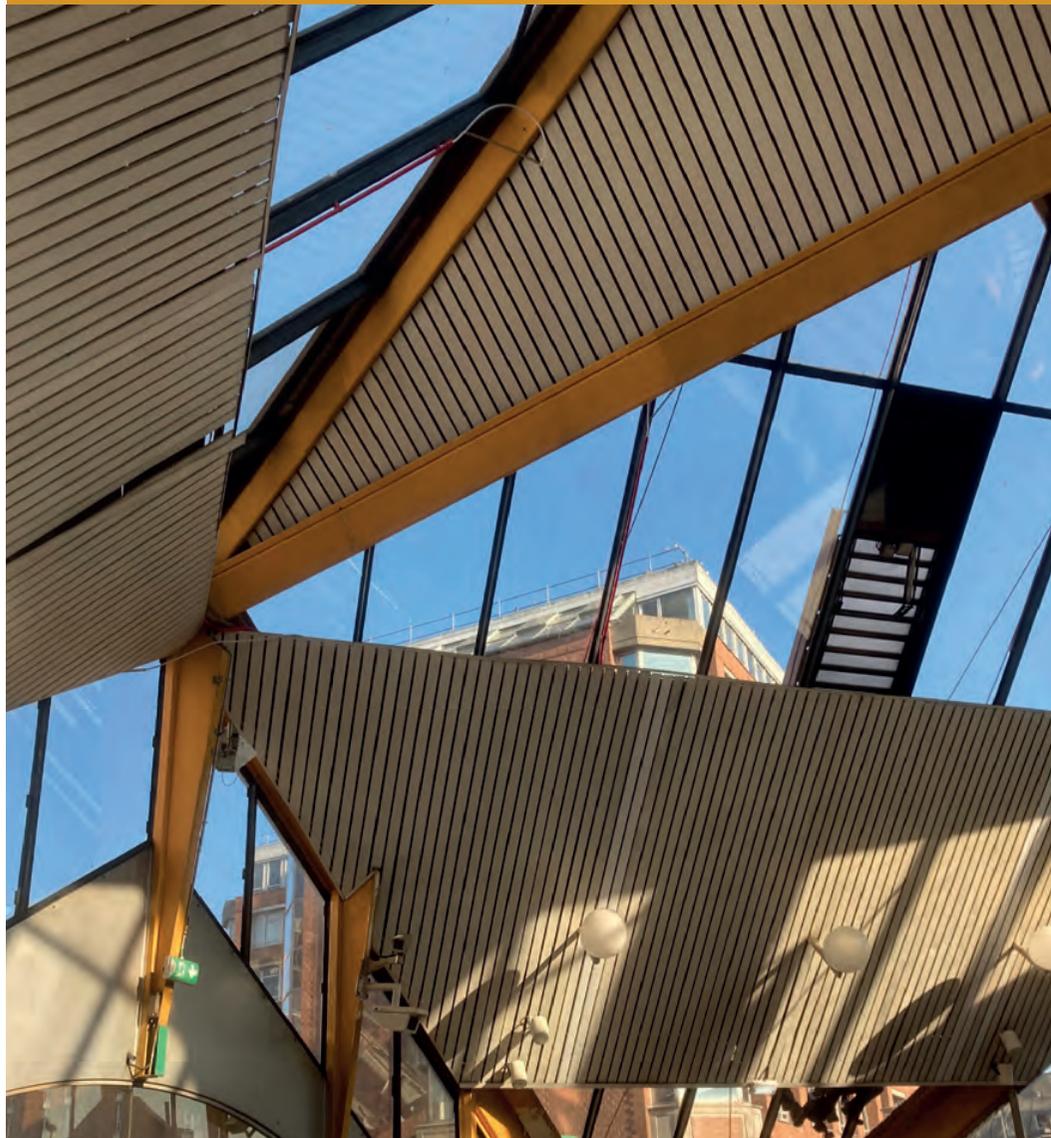
Composés d'un mélange d'argile, de kaolin, de feldspath et de silice pressé et cuit à haute température, les carreaux de grès cérame se sont imposés en France dès le XIXe siècle. Développée par de nombreux industriels, la production continue dans les années 1950 à Paray-le-Monial et Pont-Sainte-Maxence (CGCB Cérabati), à Montplaisir (Compagnie française de mosaïque céramique de Maubeuge), à Decize (UDC) ou bien à Lomme (Boucquey & Winckelmans), les carreaux de grès cérame sont plébiscités par le nouveau classement UPEC (Résistance à l'Usage, au Poinçonnement, à l'Eau et aux agents Chimiques) des revêtements de sol créé en 1959.

On les trouve principalement dans les pièces d'eau, mais également dans de nombreux bâtiments collectifs et scolaires de l'entre-deux-guerres et de la seconde reconstruction.

Recherche réalisée par
Léonie Desbleds, 2021-22.



Luxalon®



Les faux-plafonds Luxalon® : clipser les cioux

Breveté aux Pays-Bas en 1963 par la société Hunter Douglas, ce système de « revêtement pour plafonds et murs, comprenant des poutres porteuses profilées pour des lames à bord également profilés » connaîtra un succès considérable. Faciles à installer et aisément démontables pour accéder aux réseaux cachés dans les plénums, des dizaines, centaines, parfois des milliers de lames d'aluminium déroulent la belle surface continue des faux-plafonds des bureaux, des supermarchés, des aéroports et des grands équipements sportifs conçus à partir des années 1960.

Accompagnés de dispositifs d'éclairage spécialement dimensionnés pour ne pas altérer ces plans tramés par la largeur des lames, le procédé Luxalon raconte à lui seul l'épopée des profilés d'aluminium dont la simplicité explique sa pérennité.

Recherche réalisée par
Amaury Javelle, 2021-2022

LUXEL®

une harmonieuse façon d'y voir clair !

LUXEL est un laminaire destiné à être monté dans les plénums aéroports LUXALON-HUNTER DOUGLAS au modèle 100. L'ensemble de cet appareil conçu spécialement est parfaitement en harmonie avec celui du plafond Luxalon dont la trame alouçée, fine, renversée est très élégante.

Isolé ou en ligne continue LUXEL peut toujours être impeccablement positionné. Il est peu encombrant, même une faible hauteur sous plafond peut l'accueillir, et l'installateur apprécie sa remarquable facilité de pose.

LUXEL peut s'adapter aux profils 64 B et 84 R.

Clarel

à l'adresse de THE WESTINGHOUSE ELECTRIC GROUP
ZONE INDUSTRIELLE DE SAINT-QUENTIN
02-ROUVOY - TELEPHONE (03) 62.27.41

de l'association INTERIEUR DÉCORATION & CLAREL 02 95 51 02 11 01 04

Nom : _____
Adresse : _____
Tel : _____

plafonds acoustiques en **LUXALON®**
SOCIÉTÉ DE LA HUNTER DOUGLAS

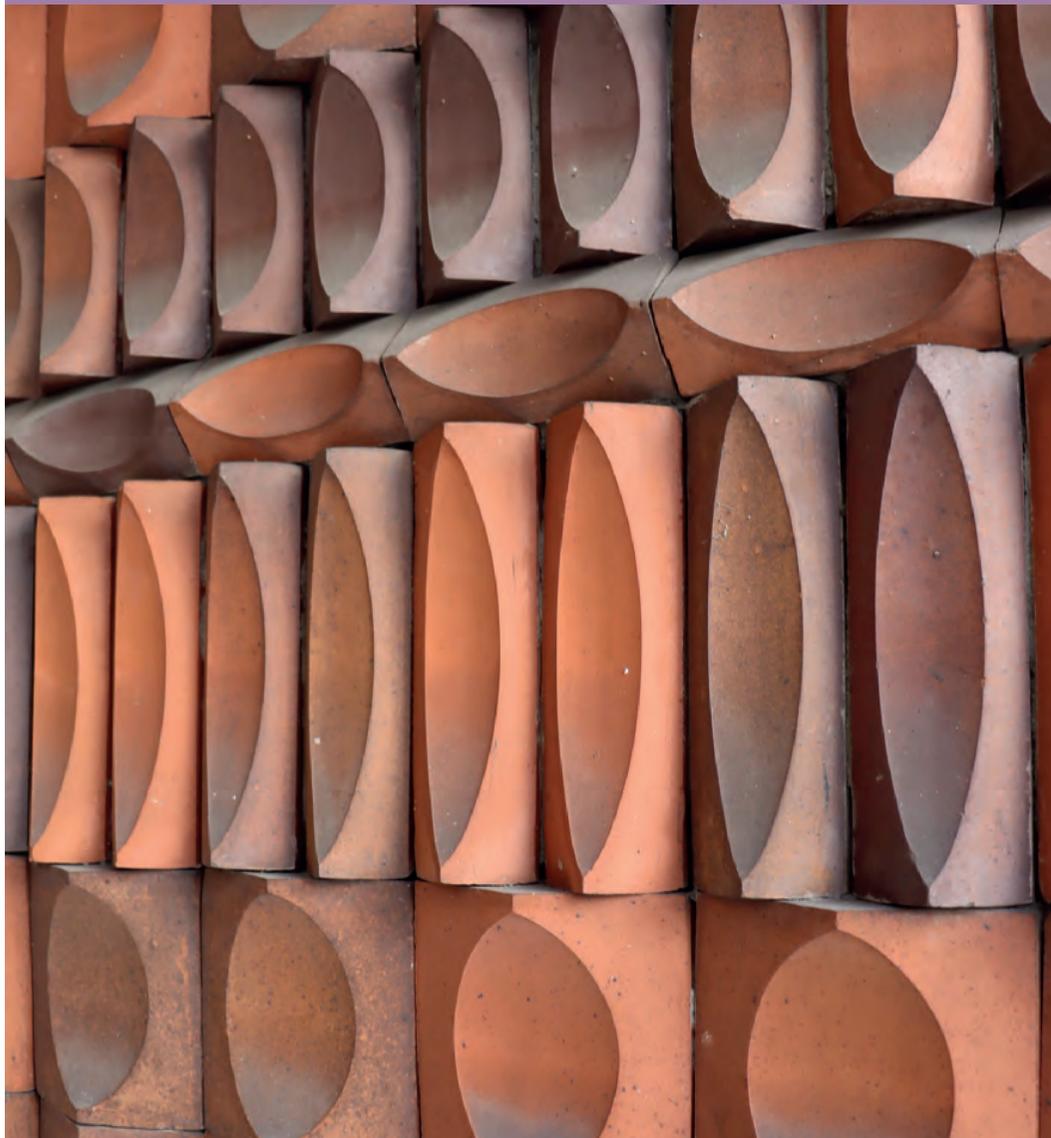
C'est une réalisation :

SOFRALI

Sofrali Isolation
6, rue de la République - 92000 Nanterre - France
01 47 34 21 00

Hunter Douglas
17, rue du Marché - Paris 17 - Tél. 1 42 81 00

Islo®



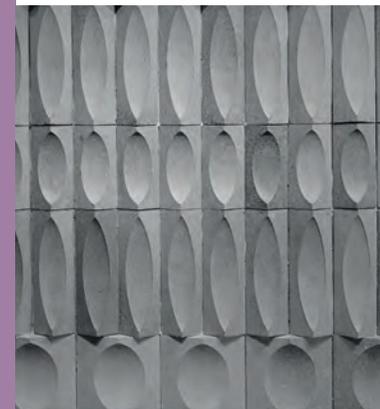
ISLO® : les bases raisonnées d'un modelage infini

Conçue à la fin des années 1960 par les architectes et plasticiens de l'Œuf Centre d'Études (OCE) à la demande des établissements Carré, qui en assurent la distribution, la gamme de carrelage ISLO® annonce une transformation notable de l'art des revêtements muraux.

Terres cuites, terres cuites grésées, grès pressés, grès émaillés, mosaïques en pâte de verre, parfois carreaux de bois, d'acier inoxydable ou de liège comprimé constituent la base d'une collection qui s'illustre avant tout pour les reliefs originaux qu'elle introduit au niveau des façades et des parois intérieures.

Les revêtements ISLO® offrent alors aux architectes la matière première d'infinies déclinaisons plastiques qui contribuent au renouveau des surfaces construites.

Recherche réalisée par
Julien Boisset, 2022-23.

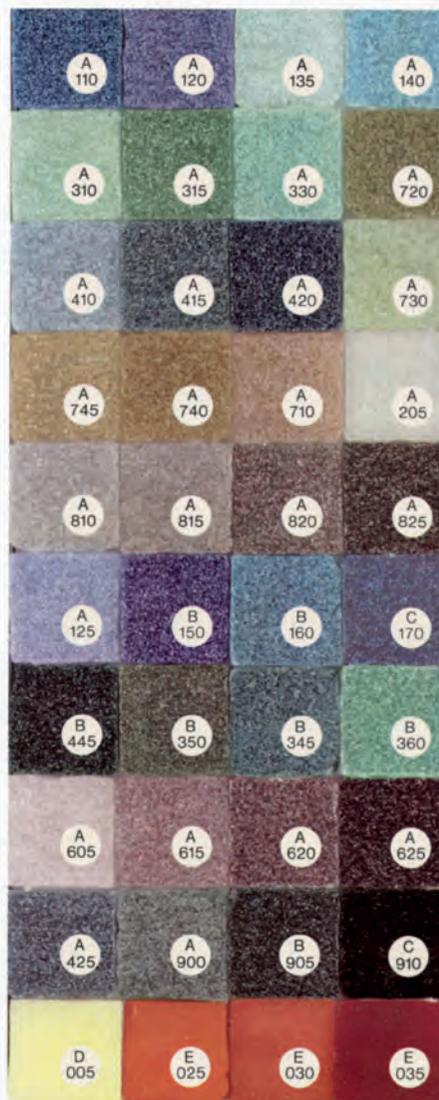


Cromopal®

Un produit nouveau

"Cromopal" présente de très nombreux avantages :

- une gamme de 40 coloris
- une planéité de la face vue et une régularité de l'épaisseur qui en font un matériau idéal pour la mise en œuvre, tant en pose traditionnelle qu'en préfabrication lourde
- un matériau qui accroche la lumière, donnant un aspect de surface satiné, brillant et animé
- un matériau inaltérable, qui garde dans le temps la fraîcheur de ses coloris
- un revêtement qui protège les murs contre les agents atmosphériques et chimiques
- un matériau qui offre une grande souplesse d'emploi.

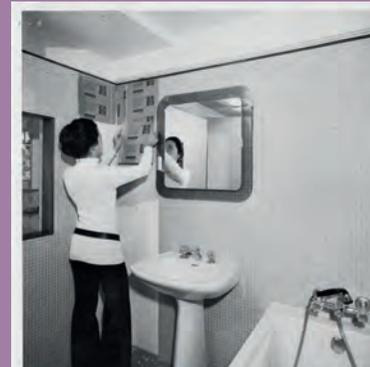


Cromopal®, les tourments d'un revêtement prometteur

Dans l'histoire des mosaïques en pâte de verre, les carreaux Cromopal® mis au point par la Compagnie de Saint-Gobain s'illustrent par leur procédé de fabrication en continu, couplé à un système de découpe en fin de chaîne permettant d'obtenir des formes parfaites. Lancé sur le marché en 1969 avec une palette de 62 teintes mises au point par le maître verrier Max Ingrand, le produit permet une « floraison polychrome ... capable de métamorphoser l'aridité des grandes cités ...[et de]... faire chanter les façades ».

Ce revêtement universel utilisé en fond de coffrage pour les façades, mais aussi pour la décoration des intérieurs et des pièces d'eau en particulier n'aura pourtant qu'une durée de vie très limitée en raison des salissures stagnant au niveau des joints et s'incrustant dans es stries dues au laminage de la pâte de verre.

Recherche réalisée par
Morgane Richardeau 2020-21



Cromopal : mosaïque en pâte de verre Saint-Gobain prête à poser



La mosaïque en pâte de verre Cromopal, l'œuvre architecturale et décorative des façades, intérieurs, piscines.

Cromopal protège les façades
Grâce à sa pâte en verre, sa grande inertie au gel, résistant à l'érosion, à l'acidité, aux agents atmosphériques et chimiques. D'une grande capacité de rés., il est économique, durable, il ne nécessite aucun entretien après d'entretien.

Cromopal colore les façades de vie et de fraîcheur.
Pour rendre la décoration des grands ensembles, il suffit de Cromopal avec des formes de choix, qui permettent d'obtenir des réalisations originales et modernes.

Cromopal est facile à mettre en œuvre.
Disponible en deux formats (7 x 7 cm et 2 x 4 cm), il se présente sous forme d'éléments linéaires qui s'adaptent en dimensions à la demande (2 x 2 cm seulement). Sa pose s'effectue à l'aide de ciment ordinaire ou de ciment-collé. Son adhérence au support est parfaite. Il est adapté à la construction traditionnelle comme à la préfabrication lourde.

Cromopal bénéficie de la marque R.F.

Saint-Gobain Industries
Division Vitro
10000 Paris-15
15000 Paris-15
15000 Paris-15

Cromopal
mosaïque en pâte de verre Saint-Gobain

Modernfold®



La porte Modernfold® : une paroi versatile

Arrivée des États Unis dans les années 1950, la porte accordéon Modernfold®, un produit sous licence, sera fabriquée et distribuée en France par les Établissements Fouasse également spécialisés dans la production de stores en toile. Faciles à installer, ces portes escamotables permettent d'introduire de la flexibilité dans quantité de programmes. Des salons d'essayage aux gymnases en passant par le logement, la porte Modernfold® partitionne ou réunit les espaces au gré des heures du jour et de la nuit.

En 1951, Jean Ginsberg intègre le dispositif dans les appartements de son immeuble boulevard Lannes à Paris pour ouvrir un salon, fermer une chambre ou isoler un coin repas. En février 1954, Marcel Roux et Marcel Gascoin proposent pour la revue Paris-Match un appartement pour célibataire où la kitchenette s'efface derrière cette porte-cloison amovible.

Recherche réalisée par
Eliot Jourd'hui, 2021-22

En quelques secondes ...
2 pièces en une !



grâce à **la cloison coulissante MODERNFOLD**

2 fabrications :

- à la mesure en toutes dimensions
- en stock : larg. max. 0,90 m - haut. max. 2,10 m

Éts FOUASSE - 120, Av. Ledru-Rollin - PARIS XI^e - VOL. 25-80 -
Autres fabrications : tringles à rideaux "KIRSCH" et "SILENT GLISS"
store vénitien "KIRSCH" - store toile "FOUASSE"



avec la porte cloison coulissante
MODERNFOLD



composé d'une armature
métallique recouverte
d'un tissu ou d'
roule sous un rail supérieur
sans fixation au plafond

**Gagner
des
"M²" !**

Éts FOUASSE
Nouvelle adresse :
120, Av. Ledru-Rollin - PARIS
VOL. 25-80

les fabricants de store "SOL AIR" KIRSCH

GILSON®

BACS LUNA®

INTERRUPTEURS & SPACIOLITA®



Bacs Luna®



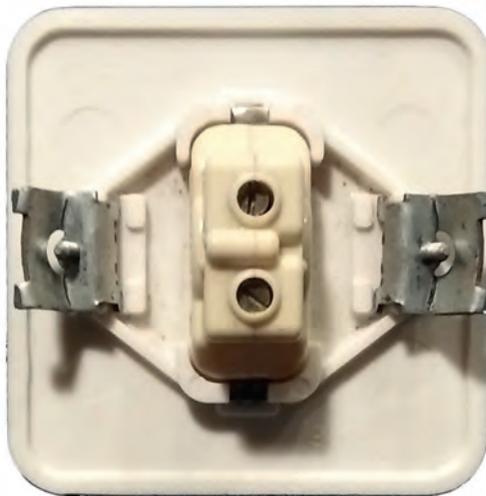
Bacs Luna®, les aléas d'une trame bien singulière

Commercialisés à partir du milieu des années 1960, les bacs Luna® de la société c/s Steel & Cie S.A. ont marqué de leur silhouette caractéristique certains paysages urbains. Fabriqués à partir de feuilles d'aluminium embouti, ces parements de façade s'inscrivent dans la gamme Sculptura Panels® qui propose également des bacs en forme de pointe de diamant de différentes tailles. Utilisés comme parement de façade ou bien comme pare-soleil pour limiter les effets de surchauffe, ils sont capables également d'uniformiser l'aspect de combinaisons éclectiques. Ils seront longtemps dépréciés, considérés comme des « caches misère ». Devenus aujourd'hui le décor reconstitué de nombreux films et séries télévisées, ils s'imposent comme les marqueurs d'une époque en trouvant une place sur le marché spéculatif du mobilier et des équipements contemporains.

Recherche réalisée par
Faustine Simon, 2013-14



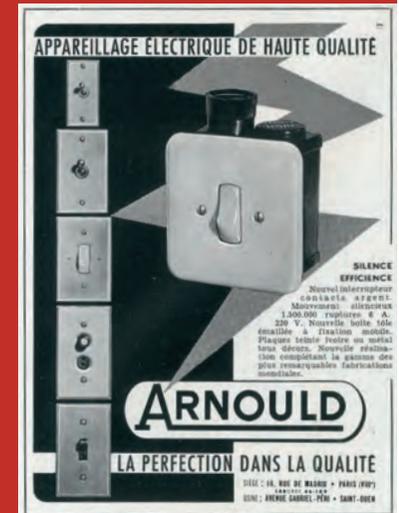
Interrupteurs



Commander la lumière électrique au XX^e siècle.

Soumise à la loi des circuits ouverts ou fermés, l'application de l'électricité à l'éclairage artificiel s'organise au gré des commutateurs qui en assurent la commande. Indépendamment de l'évolution des techniques et des normes de sécurité qui explique la transformation de ces dispositifs tout au long du XX^e siècle, les matériaux, les formes, les couleurs déclinés dans des dizaines de modèles différents racontent l'histoire d'un équipement du quotidien qui n'a cessé de s'adapter aux exigences de la société. Robustes, discrets, imposants, silencieux, les interrupteurs offrent des contacts fermes, sensuels, faciles ou feutrés qui n'en finissent pas d'explorer toutes les possibilités de la commande à distance.

Recherche réalisée par
Maxence Russo, 2020-21.



Spaciolita®



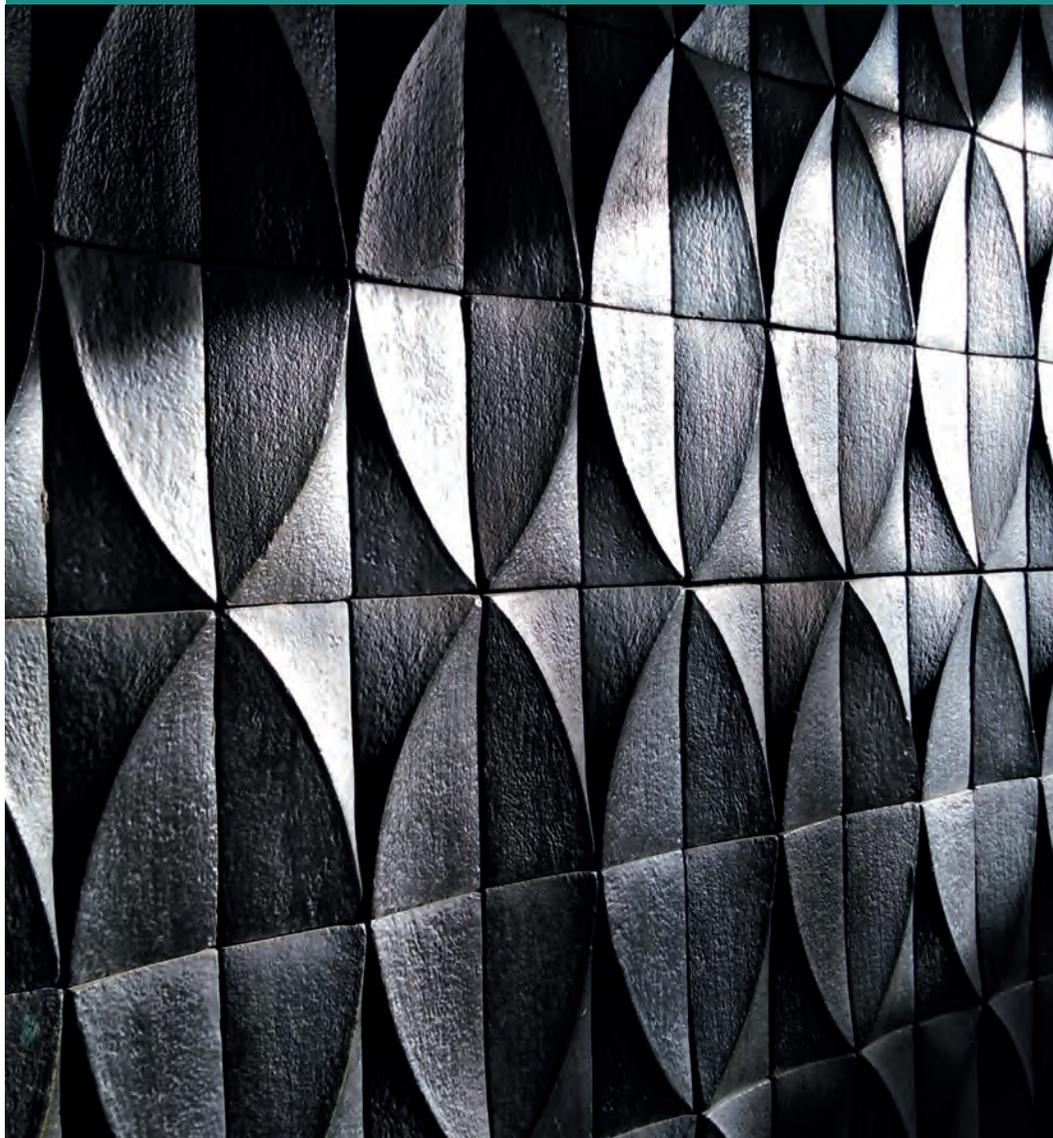
Structurer l'espace par la lumière. Le système Spaciolita®

Dans la grande famille des appareils d'éclairage électriques, le système Spaciolita® mis au point au milieu des années 1980 par la société Lita - filiale de Mazda, s'est illustré à la fois pour ses qualités lumineuses et spatiales. Grâce à sa forme originale permettant d'exalter la géométrie linéaire des tubes fluorescents qui l'équipent, ce dispositif d'éclairage a permis de reconquérir l'architecture en dessinant des flux lumineux continus accrochés aux plafonds et contrôlés par des rampes de paralumes orientables. Soulignés par les couleurs vives de la gamme RAL utilisée par l'industrie, ces cheminements de lumières pouvaient servir à accentuer les lignes principales des compositions architecturales.

Recherche réalisée par
Betül Adsiz, 2020-21.



Gilson®



Les plaques de céramique 3D de chez Gilson®, l'art de rendre le mur vivant

Les plaques de céramique 3D produites par la société Gilson® établie à Campagne-lès-Wardrecques racontent comment des fabricants de briques traditionnelles se sont lancés à la reconquête de l'innovation, contribuant à l'expression des surfaces architecturales que célèbrera la revue *Le Mur Vivant* dans les années 60-70. Grâce à la terre cuite moulée émaillée, l'architecture acquiert un modelé, une couleur, une texture qui miroitent sous la lumière et renforcent la qualité tactile d'un art investi par toute une série de compositions inspirées par la géométrie de ces éléments modulaires. Le soin apporté au traitement des joints qui raccordent ces surfaces gauches, joue alors un rôle essentiel dans l'organisation de ces compositions ondoyantes.

Recherche réalisée par
Guillaume Henry, 2017-18





Spherobot®



Le nœud Spherobot® à la conquête de l'espace.

Conçu par l'ingénieur-architecte franco-polonais Stéphane du Château, fabriqué par Péchiney, le nœud Spherobot® fait partie de ces systèmes développés à la suite des recherches de Buckminster Fuller, pour permettre la mise en œuvre facile et rapide de grandes nappes triangulées. Composé de deux calottes emboîtables, assemblées par un système vis/écrou, chaque nœud devient un point de convergence où sont boulonnées les tiges qui composent la résille.

Breveté en 1980, le nœud Spherobot® a servi à réaliser la structure porteuse de nombreux édifices dans le monde en s'adaptant à des programmes exigeants en matière de franchissements.

Le spécimen présenté dans cette section provient de la poutre caténaire de la gare de Lyon Part-Dieu réalisée en 1982 par les architectes Eugène Gacho et Jean-Louis Girodet.

Recherche réalisée par
Maxime Lambelin 2018-19



L'ART DE LA PRESCRIPTION

En terre, en verre, en plastique, en aluminium, en béton, une myriade de nouveaux matériaux manufacturés à bon coût. L'économie du bâtiment dès le début des années 1950, embellissant les intérieurs et offrant une quantité de possibilités au niveau des revêtements extérieurs, des murs intérieurs et des parois de façade.

Tous ces matériaux ont appris à composer avec les contraintes en fonction de leurs caractéristiques. Les maîtres, les formes et les couleurs, dédiées dans des milliers de références créatives sur le marché, contribuent dès lors à l'émergence d'un nouvel art de la prescription, transformant les savoir-faire et les pratiques.

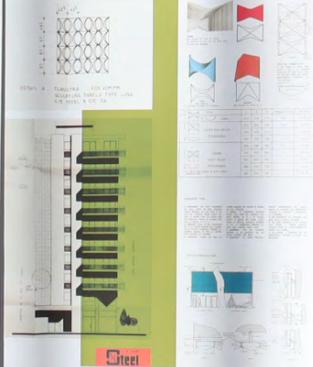
Dans la jungle des possibles se trouvent des rencontres inédites et de nouvelles associations, encore inédites aujourd'hui. Les trois édifices parisiens du 15^e arrondissement évoqués dans cette section racontent cette culture matérielle principalement assurée par leurs architectes. Dans la résidence Labrousse-Rosenwald de 25-11 rue Rosenwald, conçue en 1970 par Duprat et Corbière, aux apaisés lignes, chromatiques et séquences de Cromopal, des façades répétitives les cornues Gilson 3D domoïdes de bas-relief du sous-sollement. À quelques décimètres de mètres en la, dans l'immeuble de 32 rue de Vouillé réalisé en 1973 par Alliaume, les insulations des cornues Courcelles de la gamme bi-épaisseur d'un très long panneau de Beca Lunex qui s'insèrent entre la façade et le mur isolant. Enfin, dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine qui s'étend entre le 120 rue Saint Charles et le 5^e rue de l'Église, la même architecture utilise cette fois-ci les modules de deux épaisseurs occupant les locaux de rez-de-chaussée, tandis que des cornues Courcelles 150x150 de la gamme bi-épaisseur des Habitations Carré, sont présentées comme des aérateurs d'air dans le hall de 5^e rue de l'Église.

— sont pas toutes et les documents rassemblés — sont pas toutes et les documents rassemblés — sont pas toutes et les documents rassemblés

3-11 rue Rosenwald, P. Duprat, A. et M. Corbière, arch., 1970



32 rue de Vouillé Philippe Alliaume, arch., 1973



103 rue Saint Charles/5 rue de l'Église, Philippe Alliaume, arch., 1975



Sabla-Weser®



Les vertus protectrices des claustras Sabla-Weser®

Installée en 1966 à Mazières-de-Touraine près de Langeais, la société Sabla-Weser devient vite un leader européen en matière de claustras en béton, produit qu'elle déclina dans une large gamme de 13 modèles - tel que présentés dans son catalogue de 1975.

Couramment utilisés pour réaliser des clôtures à claires-voies, ces éléments sont également chargés de limiter l'ensoleillement des façades tout en assurant la protection des ouvertures qu'ils contrôlent. Pourvus de feuillures, certains de ces modèles proposent également d'arrêter le vent ou la pluie grâce aux vitrages qu'ils peuvent accueillir, comme le modèle « poisson » que célèbre en 1971 une publicité parue dans la revue Technique et architecture.

À Nice, Serge Leyrit exploitera les vertus climatiques de ces claustras pour animer les façades de nombreux projets d'équipements et de logements, tout en assurant la ventilation des intérieurs. et Jean-Louis Girodet.

Recherche réalisée par
Juliette Lejeune, 2022-23.

